

MANUEL INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

THÈSES DE LA PREMIÈRE SECTION

Concepts de base

Thèse 9 : Identité et développement

Le concept d'identité, attribué aux personnes, aux cultures et aux sociétés, revient fréquemment dans les débats sur le développement. Mais souvent l'identité est exaltée comme instrument pour affirmer la supériorité de son ego, sa culture ou sa société sur les autres. Dans ce cas elle est utilisée comme moyen d'agression. On affirme la valeur de son identité personnelle, religieuse, politique ou culturelle pour refuser, dévaloriser et agresser celle des autres. On ressent les identités en conflit entre elles et on affirme la propre contre les autres. On sait que la colonisation et, plus récemment, les fanatismes idéologiques nazis ou religieux s'accompagnent toujours avec l'affirmation de la supériorité d'une identité particulière, utilisée pour justifier l'oppression, l'exploitation et la destruction des personnes et des cultures considérées inférieures.

Face à cette utilisation violente, le savoir du développement doit aider à voir l'importance du concept d'identité mais aussi à le dépouiller des valeurs destructrices qu'il a pu assumer. Pour ce faire, il doit connaître la fonction de l'identité et reconnaître la continuité qui existe entre l'identité et le changement.

Le concept d'identité désigne les configurations ou structures relativement stables et reconnaissables de l'énergie, de la matière et des représentations mentales des humains. En physique le concept d'identité s'applique aux particules, atomes, éléments, objets et d'autres types de masses de matière inorganique relativement stables et reconnaissables, mais qui peuvent toujours se transformer soit en d'autres matières soit en énergie. En biologie, on considère relativement stables et reconnaissables, les cellules, les organismes pluricellulaires, les corps et d'autres configurations de la matière organique, mais il est clair que cette matière se transforme continuellement et sa vie dépend des échanges avec d'autres matières organiques et inorganiques. En psychologie, on considère relativement stable et reconnaissable l'identité personnelle, qui comprend toujours une dimension corporelle et une mentale, structurellement liées entre elles. Dans les sciences sociales on considère relativement stables les identités culturelles qui sont produites par la socialisation et le partage des représentations des individus et sont structurées par les langages, l'écriture, la production artistique, les croyances etc.

Etablir l'identité d'un objet, d'un corps, d'une personne, d'une langue, d'une culture et ainsi de suite est toujours un processus mental lié à la capacité de notre appareil psychique de constituer, reconnaître et évoquer des systèmes de représentations qui s'organisent à partir des ingrédients de base avec lesquels travaille le cerveau, c'est à dire les sensations, les perceptions, les émotions et les sentiments.

Ce qu'on appelle identité personnelle est un système très complexe de représentations et sentiments qui caractérisent le fonctionnement particulier et unique de notre appareil psychique et qui se développe progressivement sous l'influence de l'environnement et de la culture.

Les enfants n'ont pas une identité personnelle au début de leur vie. Ils l'acquièrent petit à petit en organisant leurs représentations mentales en schémas complexes qui servent à reconnaître les effets des stimulations (objets, personnes, situations etc.) et à agir sur l'environnement. On appelle besoins

les effets des stimulations lorsqu'elles sont associées à des sentiments de manque, malaise, douleur ou angoisse. L'identité personnelle a la fonction non seulement de sentir et essayer de reconnaître les besoins, mais surtout de les associer à des pensées qui mettent en marche des schémas de comportements mémorisés qui se sont révélés capables de procurer des sentiments de satisfaction, plaisir ou jouissance.

L'identité est, d'abord, la fonction mentale fondamentale qui permet de mettre en rapport les besoins avec les réponses efficaces possibles.

Cette fonction est guidée par la *recherche de la satisfaction*, qui est donc le moteur fondamental de tout processus vital. Elle existe aussi chez les animaux, où elle est guidée par des mécanismes biologiques appelés instincts et par des formes d'apprentissage relativement simples. Chez les humains, cette fonction répond aussi à des mécanismes biologiques, mais est guidée surtout par les systèmes de représentations d'origine culturelle, qui sont beaucoup plus efficaces et sûrs.

Tous les humains deviennent des personnes par l'apprentissage, au sein de la famille et de la société, des règles, valeurs et schémas de comportement typiques de chaque culture et organisation sociale. De cette manière, ils sont poussés à renoncer à l'attitude instinctive de vouloir tout et tout de suite, qui les exposerait à des dangers mortels dans leur interaction avec la nature et les autres, et ils apprennent à suivre un parcours culturel pour atteindre de manière plus sûre et avantageuse les satisfactions.

Ainsi, l'identité personnelle, construite avec une multiplicité de schémas culturels, étant le moyen indispensable pour chercher les satisfactions dans la meilleure sécurité possible, constitue l'instrument fondamental de tout type de développement dans les sociétés complexes.

Mais il ne faut pas oublier que l'identité personnelle est toujours un système complexe, la configuration tout à fait particulière et unique d'un grand nombre de schémas de pensée et de comportement que tout humain construit pour réagir aux situations qui se présentent. On peut dire qu'elle est la combinaison originale de milliers d'identités partielles que la personne est poussée à assumer suivant le rôle qu'il a dans son rapport avec les autres, l'environnement et la société.

La même personne, en effet, doit faire recours à des schémas très différents suivant qu'elle travaille, ou est en famille, ou utilise son temps libre etc. Dans chaque situation elle utilisera un aspect différent de son identité complexe, qu'elle aura construit en choisissant et en combinant, parmi les schémas culturels à disposition, ceux qui lui semblent plus avantageux.

Ainsi l'identité personnelle est un ensemble structuré et unique d'identités partielles. La personne, qui sera considérée la même en ce qui concerne sa responsabilité juridique, son identité légale et sa liaison avec un corps particulier, sera aussi un ensemble d'identités partielles qui peuvent donner lieu à des comportements très différents suivant les situations. Ce fait permet de comprendre mieux pourquoi des personnes qui habituellement se comportent de façon aimable et sont prêts à collaborer avec les autres, peuvent devenir agressives et violentes et changer d'identité, comme il est arrivé en Bosnie, si elles sont conditionnées par une campagne politique et culturelle qui leur fait croire que la violence est le meilleur moyen pour satisfaire leurs besoins menacés par les autres.

Les processus culturels, étiques et politiques qui sont à la base de la construction des identités et de leur pilotage ont toujours été utilisés, dans les différents types de sociétés pyramidales, pour orienter les idées et les actions des gens en les poussant à accepter les règles et valeurs courantes, même lorsque celles-ci n'étaient pas dans l'intérêt de la satisfaction de leurs besoins ou de leur sécurité. Mais cette manipulation de l'identité a au moins deux effets négatifs pour la personne. D'une part elle tend à produire des identités rigides, irrationnelles, imbibées de valeurs sacrées, qui compriment les besoins et s'aigrissent dans les frustrations. D'autre part, elle affaiblit une fonction fondamentale de l'identité, qui est de piloter avec intelligence l'adaptation aux différentes situations et favoriser le changement, dans le but d'assurer au mieux la satisfaction.

Le savoir du développement doit aider à comprendre pourquoi et comment l'identité personnelle, qui est indispensable à la vie, est souvent utilisée pour exclure et détruire ou pour éduquer les personnes à penser et agir de façon rigide et en grande partie contre leurs propres intérêts. Il doit aider à

construire des identités flexibles, communicantes, capables de s'enrichir avec les apports de toutes les cultures, attentives à la fois aux intérêts personnels et communs.

La connaissance des processus de construction des identités personnelles et de leur utilisation politique, éthique et culturelle est essentielle pour essayer, au contraire, de construire des identités critiques, capables d'orienter les schémas de pensée et d'action en cohérence avec les objectifs et valeurs de la Plate-forme ONU du millénaire et les intérêts communs de l'espèce humaine.